

M. Vuillemin s'il les a étudiées, notamment le genre *Anthyllis* si hétéromorphe.

M. Vuillemin répond qu'il étudie présentement les Anthyllidées et fera connaître un peu plus tard les faits qu'il aura observés. Il peut dire, dès ce moment, que le genre *Anthyllis* doit être placé aux confins de la tribu des Lotées, et que les *Tetragonolobus*, par leur structure, se rapprochent beaucoup plus des *Lotus*.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

LA VISITE D'UN BOTANISTE AUX CHARMETTES, par M. Ad. CHATIN.

Passant la journée du dimanche 12 avril à Chambéry, au retour d'un voyage en Dauphiné, je voulus revoir les Charmettes, que j'avais visitées pour la première fois en 1843, à une époque où, plus occupé de chimie que de botanique, je ne remarquai pas la présence, dans le frais vallon où J.-J. Rousseau passa les plus heureux de ses jours, des espèces ci-après, qui croissent en abondance sur ou près les berges du petit ruisseau qui coule au fond du ravin que borde la route de Chambéry.

Je citerai tout d'abord la petite Pervenche, la fleur chérie de Jean-Jacques, jetée sur les talus du ravin avec une profusion qui n'est dépassée que par celle de l'*Allium ursinum*, plante assez rare dans la flore de Paris et qui, par une singulière coïncidence, croît à Montmorency, ainsi qu'au désert de Beauregard, près de Grenoble, où Jean-Jacques chercha en vain une solitude que sa renommée rendait difficile.

Notre rarissime *Anemone ranunculoides* mêle, aux Charmettes, ses jolies fleurs jaunes aux fleurs blanches de l'Ail-des-Ours, et il en serait de même dans la forêt de Montmorency, près du château de la Chasse, si la citation de Le Hardelay se confirme. Toujours est-il que cette Anémone a été trouvée par l'exact Grave à Morfontaine, où se dénoua tragiquement l'existence agitée du philosophe (??), un moment heureux, des Charmettes.

Dans ce vallon retiré croissent, avec l'Ail-des-Ours et l'Anémone Renoncule qui semblent avoir voulu suivre partout l'hôte errant des Charmettes, le *Primula acaulis*, le *Pimpinella magna*, l'*Euphorbia Esula*, en lieu pierreux, il est vrai, mais plus frais que l'espèce ne le comporte d'ordinaire, et le *Pimpinella magna*, plante des basses montagnes, commune dans la région de Compiègne et encore assez répandue dans la forêt de Montmorency (de la Chasse à l'Hermitage de Rousseau).

Quelquefois, peut-être, la pensée de l'hôte des Charmettes évoqua-

t-elle de doux souvenirs en rencontrant les plantes qu'il avait connues autrefois!

M. Malinvaud a souvent rencontré l'*Anemone ranunculoides* et l'*Allium ursinum* croissant de compagnie, notamment aux environs de Chauny (Aisne), où ils sont l'un et l'autre d'une extrême abondance dans la basse forêt de Coucy (1), près de Folembray.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

PLANTES DE NEUVY-SUR-BARANGEON (CHER), par M. E. G. CAMUS.

Neuvy-sur-Barangeon (Cher), situé sur la route de Vierzon à la Chapelle-d'Angillon, est un charmant petit bourg, distant de Vierzon de 20 kilomètres environ. La route, qui est excellente, traverse la forêt de Vierzon pendant un parcours de 12 kilomètres, elle est bordée dans presque toute sa longueur par l'*Asphodelus sphærocarpus*; on trouve aussi, mais en petite quantité, l'*Ajuga pyramidalis* et près de Vouzeron le *Phyteuma spicatum* (fl. albo et cæruleo). Deux jours d'herborisation au moment favorable, 1<sup>er</sup> et 2 juin, m'ayant permis de récolter un assez grand nombre d'espèces intéressantes, je crois utile de publier la liste des plantes que j'ai trouvées, afin de faire connaître les richesses de cette région jusqu'à ce jour peu explorée. Sept belles routes viennent se croiser à Neuvy et relient ce bourg à Vierzon, Vouzeron, Méry-ès-Bois, Allogny, Prély-le-Chétif, La Chapelle-d'Angillon et Nauçay.

Le terrain est siliceux et la flore renferme les principales espèces de la Sologne dont cette région faisait anciennement partie. L'absence de calcaire donne un caractère particulier rehaussé par la présence de plantes montagnardes qui ne se trouvent pas habituellement à des altitudes aussi faibles.

J'ai récolté dans un petit marais tourbeux, à 2 kilomètres de Neuvy, sur la route de Vierzon :

Drosera rotundifolia.	Juncus squarrosus.
— intermedia.	— Tenageia.
Elodes palustris.	Carex fulva.
Tillæa muscosa.	— Œderi.
Erica vagans.	— ampullacea.
— Tetralix.	Eleocharis uniglumis.
Anagallis tenella.	— multicaulis.
Limosella aquatica.	Rhynchospora alba.
* Juncus capitatus.	Schœnus nigricans.

(1) Voyez le Bulletin, tome XIII (1866), p. 392.